

ARTS



LE PARTAGE DES EAUX

ART ET NATURE

Dans le parc naturel régional des Monts d'Ardèche, entre Méditerranée et Atlantique, une poignée d'œuvres subtiles se mettent au service du paysage.

TTT

Entre Ardèche et Haute-Loire, la ligne de partage des eaux n'est pas une vue de l'esprit. Si elle tombe d'un côté, la goutte de pluie cheminera, en pente douce, vers l'Atlantique ; de l'autre, elle caracolera sur les versants abrupts qui la précipiteront dans la Méditerranée. Cette ligne perchée à quelque 1000 mètres d'altitude, suivie de près par le GR7, un sublime sentier de randonnée, court sur une centaine de kilomètres, depuis l'abbaye de Notre-Dame-des-Neiges, aux portes du Gévaudan, jusqu'à Saint-Agrève en passant le Gerbier-de-Jonc, une drôle de montagne en pain de sucre où la Loire prend sa source... C'est là, sur ce fil de crêtes, qu'à la demande du parc naturel régional des Monts d'Ardèche, une poignée d'artistes joliment choisis ont su, avec de subtiles interventions, magnifier ces paysages et chatouiller l'imaginaire des promeneurs.

A 1340 mètres, au Moure de l'Abéourdou, la plasticienne Gloria Friedmann termine ainsi ces jours-ci la construction d'une tour-refuge en bois couleur de ciel de 7,60 mètres de haut – « un phare entre l'Atlantique et la Méditerranée », dit-elle – d'où les randonneurs pourront scruter l'horizon sur 360 degrés et s'abriter de l'orage ou de la « burle », ce vent du nord qui déferle en tourbillonnant...

A 20 kilomètres de là (soit une journée de marche ou moins d'une heure de voiture), le maître de l'anamorphose Felice Varini a investi les murs, toits et clocher de la vieille abbaye de Mazan avec des cercles d'or visibles d'un point précis au bord du chemin, et qui s'éclatent en « mille fragments » dès que l'on bouge d'un pas (*Un cercle et mille fragments*).

Une bonne trotte plus loin, l'architecte-jardinier Gilles Clément, lui, s'est inspiré de la silhouette du Gerbier-de-

Jonc pour construire une *Tour à eau* en pierres sèches, dont le montage en biais piège la pluie et condense la rosée. L'eau est alors recueillie dans une vasque qui, quand elle déborde, s'écoule par deux trop-pleins : l'un vers le Midi, l'autre vers l'océan...

Inauguré cet été, ce parcours artistique en pleine montagne évite, avec grand bonheur, les gestes ostentatoires et autres manifestations d'ego démesurés. En toute discrétion, chaque œuvre – mis à part peut-être le bleu du phare, que la pluie patinera – se met au service du paysage. Ainsi, de place en place, au bord du chemin, de vastes bancs en bois de châtaignier local du designer Eric Benqué invitent à la seule contemplation de beautés naturelles. A couper le souffle.

— Luc Le Chatelier

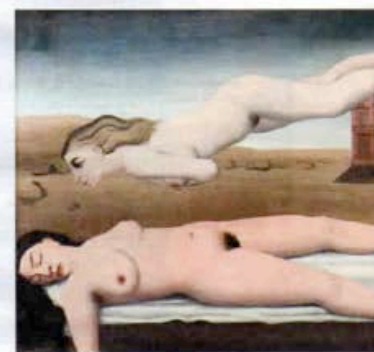
Le Phare de Gloria Friedmann sera inauguré le samedi 16 septembre, sur le GR7, au départ de l'auberge du Bez sur la D19, tél. : 04 75 36 38 60.

PAUL DELVAUX

LE MAÎTRE DU RÊVE
PEINTURE

TT

Figure majeure et décalée du surréalisme belge, Paul Delvaux (1894-1997) s'est rendu quasiment inexistant aux yeux du public français, tant sa discrétion était grande. Tant, aussi, son compatriote René Magritte lui vola la vedette. A Evian, cette exposition prend le parti de dévoiler de son œuvre une production intime et dérouterante, plutôt que les tableaux de la maturité habituellement retenus par les manuels d'histoire de l'art.



Ci-dessus, la *Tour à eau* en pierres sèches de Gilles Clément. Ci-contre, *Le Rêve*, de Paul Delvaux (1935).